

Le dernier message de Romeu Filho

► **Le premier entraînement ouvert de l'année proposé par l'Association Jura-Seeland** de volleyball a eu lieu il y a dix jours à Courfivre, sous les ordres de Romeu Filho, le désormais ex-coach du VFM, et en présence d'une douzaine d'entraîneurs.



Romeu Filho livre ses conseils.

PHOTO JB

Curieuse soirée que celle du lundi 15 janvier. Réuni en assemblée au Centre de Loisirs de Saignelégier, le comité du VFM apprenait la démission inattendue de Romeu Filho. C'est de la voix de son épouse Tatiana, qui a elle aussi choisi de se désengager de ses responsabilités auprès du club, que l'annonce fracassante a été faite.

Au même moment, sans que rien ne transpire, l'expérimenté Brésilien livrait ses conseils à ses compères de la SVRJS lors d'une séance dans la Haute-Sorne. Jamais lors de cet entraînement ouvert, Filho n'a laissé deviner quoi que ce soit. Le divorce s'est-il fait dans la voiture, lors de son retour au Noirmont? Avec le sérieux et le professionnalisme qui le caractérise, l'ex-boss du VFM a accompli son mandat, qui est celui de responsable des entraîneurs de l'association. Son cahier des charges lui confère en effet de consacrer deux entraînements annuels à ses collègues régionaux.

«Je ne tiens pas la vérité»

La thématique était axée sur les phases de services-réceptions. Et c'est à douze volleyeuses de la FSG Courfivre,

smashant en 2e et 3e lignes, qu'incombait la mission de mettre en pratique les propositions du Brésilien, sous le regard de treize entraîneurs installés en fond de salle, signant sur leur carnet de notes les idées novatrices de l'expert en la matière. Le principe, établi l'an passé, doit permettre aux formateurs du coin de perfectionner leur savoir volleyballistique ou de découvrir une autre méthode de travail. «Il faut que les entraîneurs comprennent, quel que soit le niveau auquel ils exercent, l'importance de partager un moment avec leurs pairs», juge Filho. «Je n'ai pas la prétention de dire que je détiens la vérité, j'expose simplement ma manière de faire.»

Les effets de la fatigue

Le menu proposé aux volleyeuses vadaises durant deux heures a été pour le moins intensif. «En fin d'entraînement, ça ne suit plus dans les têtes. Même les phases les plus simples, elles n'y arrivent plus» a constaté Jean-Daniel Bolgiani, coach des dames de

Courfivre, lors de la discussion en plénum qui a suivi la pratique. Un sentiment partagé par Joël Grandgirard, entraîneur à Bévillard-Malleray: «Il n'y a aucun relâchement, les joueuses sont continuellement en mouvement. Au final, la fatigue mentale se remarque clairement.»

Un avis que comprend légitimement le patron brésilien. «Les exercices peuvent être adaptés à la catégorie de jeu. Le but à l'arrivée est de percevoir une progression.»

Dans l'univers du volley loisir, les séances sont avant tout basées sur le travail global, qui fait la part belle au jeu. Le travail analytique, aussi appelé synthétique, «doit représenter 20% du contenu d'un entraînement» concède Romeu. «Ce sont des situations répétées d'une quinzaine de minutes. Elles sont évolutives et permettent d'apporter les corrections nécessaires. L'importance est donnée aux détails, qui feront plus tard la différence en compétition.»

La douzaine d'invités représentaient sept clubs de la

SVRJS, soit le VBC Porrentruy (4 membres), la FSG Courfivre (2), Develier, Glovelier, Delémont, La Suze et BMV 92, alors que l'association en compte une trentaine.

Et les autres? «Cette séance a connu un peu plus d'intérêt que celles de l'an dernier» affirme Filho. «La réception est positive, on doit persévérer. Les personnes concernées doivent savoir que ces pratiques existent et qu'elles peuvent leur servir.»

Servir à améliorer le niveau de jeu proposé dans la région, par exemple. À entendre plusieurs coaches présents, celui de la 2e ligue, pour ne citer que lui, est nettement plus faible qu'il y a quinze ans. «C'est vrai, la qualité du volley offert chez nous pourrait être meilleure» confirme poliment Romeu Filho. «Cela nécessite un peu d'investissement personnel, des joueurs comme des entraîneurs. Il en va du développement de notre discipline.»

Avis aux amateurs, le prochain rendez-vous se tiendra le vendredi 18 avril à Nidau.

JULIEN BOEGLI